

Monsieur l'Ambassadeur

de moment de mettre sous presse  
le roman de M. Perceval, qui  
devait être publié ces jours-ci  
il est arrivé au manuscrit un  
accident incroyable.

La Traductrice nous informe  
qu'il lui faut un délai de deux  
mois et demi pour nous remettre  
une nouvelle copie. Je lui propose  
de reculer la date et de changer  
son Four avec la traduction qui  
devrait suivre.

Connaissant le vif intérêt que  
vous portez à l'éminent roma-  
cier, j'ai tenu à vous informer  
de suite d'un retard aussi fâcheux  
mais que néanmoins ne rejettera  
pas la publication trop loin.

Je prie votre Excellence d'agréer  
les assurances de ma très haute  
considération.

P. de Valéche

Paris le 10 mai. 1900